

nufacturière de chaque année (voir pages 330 à 332 pour l'indice du volume), les quotients permettent de tirer des conclusions se rapportant à la capacité de production par ouvrier et par employé durant les années après 1917, comparativement à cette dernière année. Comme les centrales électriques ont été détachées lorsqu'on a calculé l'indice du volume de production, il a fallu également en exclure le personnel lorsqu'il s'est agi de calculer les pourcentages de 1917, tant pour les ouvriers que pour le personnel global; on a dû, forcément, procéder de la même façon pour les indices de la capacité productive. Ceux-ci, bien entendu, sont influencés par la modification des méthodes comportant le calcul du nombre d'employés en 1925 et après, comparativement à 1924 et avant. Cette modification ayant amené un accroissement du nombre apparent d'employés en 1925 et les années subséquentes, l'indice de capacité productive a baissé en proportion. Le tableau reproduit bien le développement de l'industrie moderne, dont la production accuse un fort accroissement alors que le personnel n'a augmenté relativement que de peu, grâce à un système supérieur d'organisation et à l'emploi d'un meilleur outillage. Les capitaux engagés dans les industries manufacturières, à l'exclusion des centrales électriques, ont augmenté de 72.1 p.c. entre 1917 et 1929, alors que le nombre d'ouvriers n'a augmenté que de 7.5 p.c. Quant à l'énergie utilisée elle a augmenté de 3.04 h.p. par employé en 1917 à 6.58 en 1929. Il est impossible, toutefois, d'évaluer le facteur constitué par une meilleure organisation. L'accroissement du nombre d'employés à salaire équivalait à 40.5 p.c. comparativement au chiffre de 1917, étant donc plus proportionné à l'augmentation en production que ne l'est le nombre d'ouvriers. Il résulte de ces développements que le volume productif par ouvrier a augmenté de 46.6 p.c., contre 42.4 p.c. par employé, ce qui est dû à la proportion accrue des employés salariés dans le total. On peut dire que les indices fournissent une preuve suffisante qu'il y a eu accroissement général du volume de production par personne employée. Toutefois, il convient de remarquer qu'en 1917 un grand nombre d'hommes valides étaient à l'armée et que leur place à l'atelier était prise par des hommes a rendement inférieur, fait masqué à ce moment par l'inflation des prix; il se peut bien que la hausse subite des indices de capacité productive enregistrée entre 1920 et 1921 soit motivée en grande mesure par l'élimination qui s'est faite lorsque l'activité industrielle subit un ralentissement à cette époque.

18.—Employés à salaire et à gages des industries manufacturières, volume de leur production et capacité productive comparée, 1917-1929.

Année.	Employés à salaire.	Employés à gages.	Total des personnes occupées.	Pourcentage de la main-d'œuvre occupée comparativement à 1917. ¹		Nombre indice du volume des produits manufacturés. ¹	Capacité productive. ¹	
				Employés à gages.	Tous employés.		Par employé à gages.	Par employé.
	nomb.	nomb.	nomb.	p.c.	p.c.			
1917.....	68,726	552,968	621,694	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
1918.....	70,706	547,599	618,305	99.0	98.8	102.0	103.0	103.2
1919.....	81,681	529,327	611,008	95.7	98.1	98.1	102.5	100.0
1920.....	83,015	526,571	609,586	95.1	97.7	95.0	99.9	97.2
1921.....	74,873	581,203	656,076	68.5	72.6	86.1	125.6	118.6
1922.....	76,040	398,390	474,430	71.6	75.6	96.0	134.1	127.0
1923.....	78,273	446,994	525,267	80.5	83.9	104.8	130.2	124.9
1924.....	76,230	432,273	508,503	77.6	80.8	102.9	132.7	127.3
1925.....	77,623	466,602	544,225	83.8	86.6	112.7	134.5	130.1
1926.....	81,794	499,745	581,539	89.9	92.7	128.1	142.5	138.2
1927.....	85,483	533,450	618,933	95.8	98.6	136.5	142.5	138.5
1928.....	91,243	566,780	658,023	101.7	104.7	148.8	146.3	142.0
1929.....	96,607	597,827	694,434	107.5	110.6	157.5	146.6	142.4

¹A l'exclusion des centrales électriques.